Analyses de livres

ADN et globules blanc au secours de l'aliéné. Une filiation des thérapies de choc en psychiatrie

Philippe Cialdella

Paris : L'Harmattan, 2024, 368 pages

Après avoir fait ressurgir des nuées de notre mémoire collective la vie dans un asile psychiatrique, celui de Bron dans son beau livre : *« Une galerie de portrait à l'asile du Rhône »*, qui a reçu le prix spécial de l'Évolution Psychiatrique en 2021, Philippe Cialdella poursuit son pèlerinage aux sources de la psychiatrie en publiant en 2024 ce nouveau livre chez l'Harmattan. Cette fois- ci, ses recherches nous amènent aux sources de la psychiatrie biologique, il fût intrigué par un article du Lyon médical de 1907 : « Essais de traitements de divers états mentaux par la réaction provoquée au moyen du nucléinate de soude » par Jean Lépine qui sera doyen de la faculté de médecine de Lyon entre les deux guerres. Avec cette étude, il se plaçait parmi les pionniers des thérapies de choc. Avant 1914, celles-ci se résumaient aux pyrétothérapies, reposant sur la provocation d'une fièvre. Se déroule sous nos yeux les tâtonnements de la recherche empirique, fondée sur l'observation et l'expérimentation sur des patients. Cette substance mystérieuse, le nucléinate était en fait de l'ADN qui aura des beaux jours devant lui. Ces pionniers de la recherche scientifique sont à la recherche de preuves, ce sont les précurseurs de « *l'Evidence- based medicine* », la médecine fondée sur les faits. Citons Philippe Cialdella : « Notre propos semblera peut-être éloigné des problématiques actuelles du soin psychiatrique qui, dans le champ biologique, restent globalement dans le champ du SNC. L'immunopsychiatrie contemporaine ne connaît pas encore d'application thérapeutique mais n'est pas un phénomène mineur : le grand public s'est déjà emparé de l'axe microbiote-cerveau, des probiotiques et autres anti-oxydants ». Cet ouvrage explore une branche de la psychiatrie, la psychiatrie biologique en nous faisant découvrir ou redécouvrir ces chercheurs qui s'efforcèrent tout au long de leur carrière d'améliorer la qualité des soins.

Les présentations cliniques de quelques patientes aux prénoms évocateurs d'une époque, Rosalie, Célestine et Marie, donnent du charme à l'ouvrage. Il est intéressant de lire les observations cliniques de l'époque ; l'une est raccommodeuse de tulle, une autre passementière et la dernière brodeuse, nous sommes bien dans le Lyonnais, haut lieu du textile.

Ces prénoms nous font penser à une autre patiente, celle de Charcot à la Salpétrière, la célèbre Augustine, souffrant d'hystérie, qui amène ici à une autre approche médicale : l'hypnose. À cette époque la psychanalyse balbutie et Freud fût un temps l'élève de Charcot. Le très beau film d'Alice Winocour « Augustine », diffusé en 2012, décrit la relation glaçante entre Charcot et cette jeune patiente.

Il est intéressant de se plonger dans l'histoire d'une discipline, cela nous donne une perspective et permet de mieux comprendre notre époque ; ce livre décrit par le menu les bases d'une des trois branches de la psychiatrie : la psychiatrie biologique, la psychiatrie reposant sur un trépied bio-psycho-social. ■

LIENS D'INTÉRÊT

L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt concernant les données publiées dans cet article.

Isabelle Secret-Bobolakis

Psychiatre honoraire des hôpitaux
Secrétaire Générale Adjointe
de la Fédération Française de Psychiatrie.
isecretbobolakis@gmail.com

Article disponible sur le site https://www.perspectives-psy.org ou https://doi.org/10.1051/ppsy/2025028